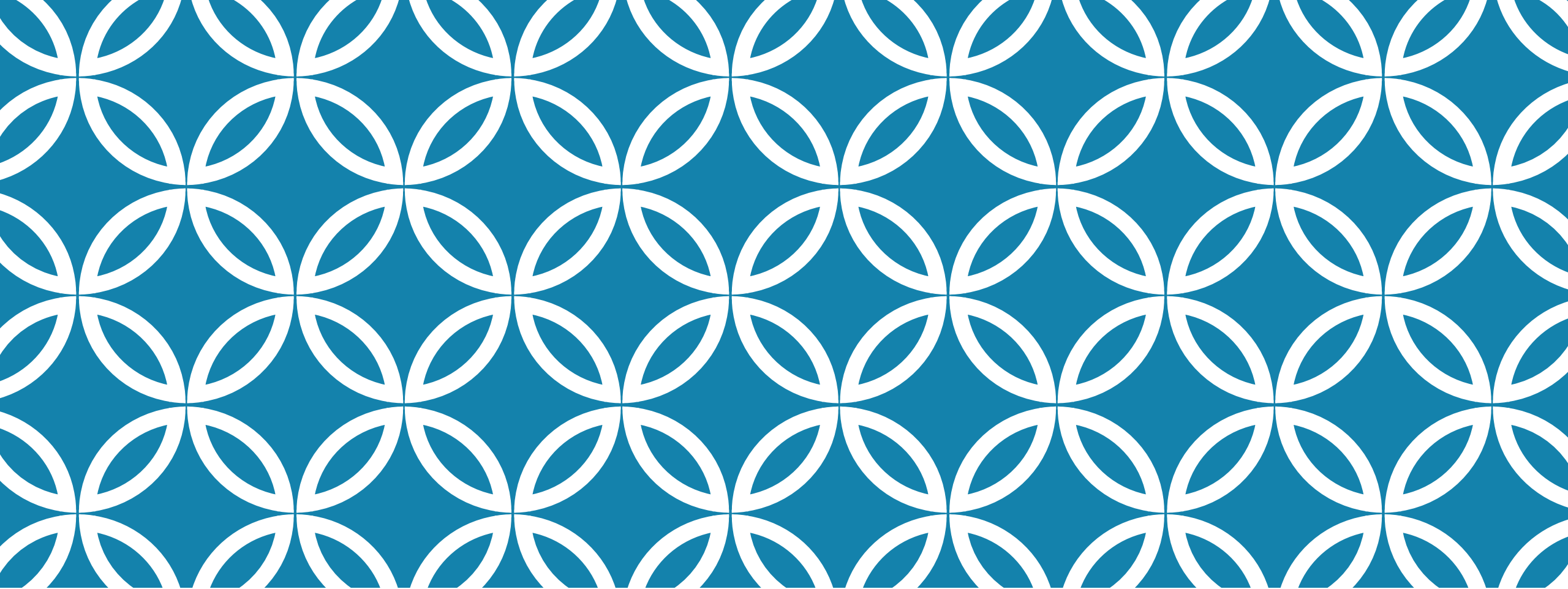




DE LA RÉFLEXION À LA RÉFLEXIVITÉ: UNE PENSÉE QUI SE CULTIVE ET UNE ACTION QUI S'AMÉLIORE

Séance de
formation à l'analyse de pratiques
présentée par

BENMBAREK SAID

UN ARRÊT SUR LES CONCEPTS

Des concepts migrants, transversaux semblent avoir la même coloration sémantiques

Une doxa professionnelle et une pratique de recherche qui sanctifie cette synonymie et tentent de la rendre fructueuse en termes de productions scientifiques.

Réflexion, réflexivité et pensée sont confondues comme s'il s'agissait de la même réalité sémantique: les dictionnaires les prennent pour tels sans pour autant qu'ils aient le temps de montrer que les champs d'application pourraient ne pas se correspondre.

Cette confusion n'est pas anodine. Elle s'origine dans une tradition certes, mais s'en démarque par une épistémologie.

INTERROGEONS LES CONCEPTS PENSÉE?

Pensée: faculté qui caractérise l'humain et le rend différent par rapport à ses semblables.

- Nous ne pensons pas de la même manière: les informations que nous recevons de nos perceptions ne sont pas toutes susceptibles d'être objets de pensée.
- La pensée trie et filtre selon des critères qui lui sont propres: cohérence, la non-contradiction, la simplicité, l'utilité, la bonté...
- Ces critères dépendent de la subjectivité de chacun, notamment sa culture, son intelligence, son immédiateté...
- Bref, la pensée ne peut se créer un objet en dehors de ce que lui apporte les perceptions. Une dépendance qui lui donne parfois crédit parfois discrédit. Elle peut se tromper. Elle n'est pas autonome.

RÉFLEXION?

- La réflexion est une action au cours de laquelle la pensée revient sur elle-même pour se reconnaître en tant que telle.
- La prise de conscience d'un sujet qui pense et sait qu'il pense.
- La réflexion aboutit sur la connaissance d'une compétence, celle de savoir qu'on sait et qu'on peut générer du savoir à partir de ce qu'on sait déjà ou de ce qu'on l'on saurait à l'issue d'un effort mental.
- Avec la réflexion, la pensée se débarrasse de la tutelle des perceptions et en négocie les informations.
- La réflexion donne libre cours au sujet pensant pour se singulariser par rapport à une doxa qui pense de la même manière en lui imposant des règles à suivre.

RÉFLEXION ET RÉFLEXIVITÉ: QUESTIONNONS LES ÉVIDENCES !

- Ce que nous recevons ou l'avons reçu en tant que représentations, préconceptions ou encore des convictions défendues ou adoptées relèvent d'un partagé commun et d'un conventionnel souvent pris comme allant de soi.
- La réflexivité interroge ces évidences non pour les juger irrévocablement mais pour les comprendre, en savoir la provenance, la filiation et les connaissances engendrées
- Elle n'est pas une fin en soi. Elle est orientée vers l'action et aboutit à une prise de décision.
- Elle est accompagnée d'un questionnement identitaire vécu souvent sous le signe de l'incertitude.

RÉFLEXIVITÉ ET ANALYSE DE PRATIQUES PROFESSIONNELLES

La réflexivité n'est pas une pure spéculation

La rationalité se focalise sur une pratique professionnelle pour en détecter la logique profonde et les modalités de son perfectionnement

Mais la pratique est multidimensionnelle:

- 1- Pédagogique
- 2- didactique
- 3- sociale
- 4- relationnelle

RÉFLEXIVITÉ ET COMPLEXITÉ

- Le passage du sujet épistémique au sujet pragmatique
- La présence d'une situation à laquelle il faudrait accorder une attention particulière
- La connaissance est située et conjointe
- L'obstacle est un vecteur de professionnalité
- Une analyse sous forme d'une décomposition de l'épisode professionnel.

MODÈLES DE LA RÉFLEXIVITÉ

- Choisir un modèle en fonction d'un paradigme épistémologique donné (historico-culturel, socioconstructiviste, psychanalytique...).
- Modèle multiréférentiel d'Ardoino, pluriel d'Altet, multiréfléchi de Vacher...
- Ces modèles permettent d'analyser une pratique enseignante quelle que soit sa teneur et sa consistance.
- Des niveaux de réflexivité s'en dégagent faisant état de chaque pratique
- Le novice est généralement intégré au premier niveau de réflexivité. Il s'attache à l'institutionnel et affine son travail à une pratique déjà confirmée par un prédécesseur ou accréditée par un formateur.

APPRENDRE À ANALYSER SES PRATIQUES: CARACTÉRISER

- Choisir un épisode de stage et s'y focaliser.
- Le caractériser en le décrivant de manière à le situer dans le temps, l'espace et l'intérêt.
- Cette caractérisation n'est pas sans motif précis. Elle apprend au stagiaire à être objectif. Un travail de savoir-être est indispensable pour développer une posture éthique sans laquelle la réflexivité serait vaine.
- Il ne s'agit pas de décrire à la manière d'un littéraire. L'essentiel devrait être dit sans effet de style.

APPRENDRE À ANALYSER SES PRATIQUES: DISTINGUER ET SE DISTINGUER

- Analyser l'épisode passe par sa subdivision en situations précises
- Cette compartimentation est critériée. Elle met en avant l'importance des choix pédagogiques et didactiques et leur incidence sur l'émergence ou non d'un obstacle.
- L'enseignant passe de la description à la narration en la prenant en charge et en l'assumant en tant que soi professionnel capable de reconnaître ses torts et d'accepter d'être objet d'analyse.
- Il revient sur son récit pour l'étayer d'arguments susceptibles de donner prix à ses choix ou actions.
- Le recours à des savoirs de référence n'est pas un alibi pour se dissimuler dans des actions inefficaces.

CONCLUSION

- En formation qualifiante, l'enseignant apprend l'utilité de l'analyse de pratiques et en saisit la portée
- Il est conscient de son importance dans son développement professionnel et ses choix de carrière.
- Il apprend que la pratique est complexe et sujet à la perdition.
- La nécessité de capitaliser sur la pratique de soi ou de l'autre pour en tirer les enseignements majeurs en termes de schèmes d'action et de comportements efficaces
- L'explicitation est la voie royale pour éviter à soi et à l'autre la souffrance au travail.
- L'ennui déprime et appelle à la plasticité mentale pour faire son entrée dans la profession.